

En quête aiguë

Autor(en): **Sandmeier, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **112 (2009)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

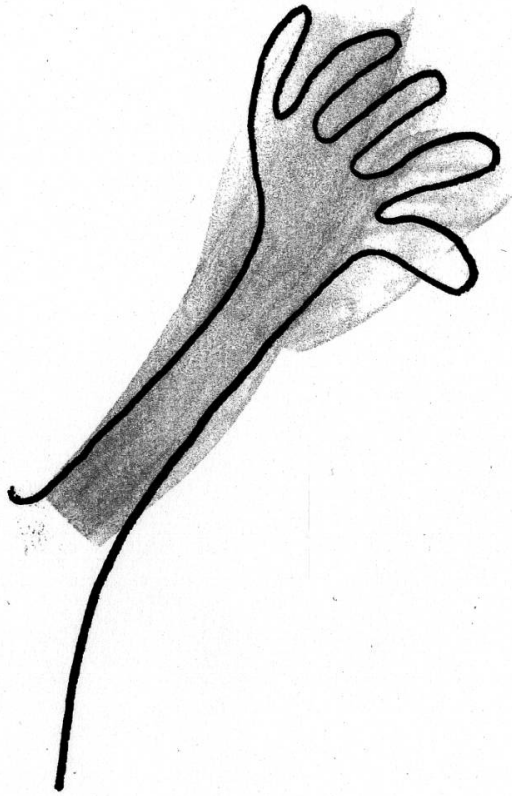
En quête aiguë

Eric Sandmeier

*Je te cherche par delà l'attente
Par delà moi-même (...)*

Paul Eluard

*L'amour la poésie XXII
La Pléiade, tome I, 1968, p. 238*



Une main ouverte
ne seuffte pas

*

Tu m'es proue sur l'eau des jours et des hauts-fonds

Je vogue à ton bord

Mes caps quittent l'errance sans ancrage

Tu permets l'aventure

Attendre à la croisée de l'autre
à l'écoute des frémissements et des souffles de partout

Etre en partance constante
Ta vague à ma vague ajoutée soulève l'infini

Tu m'emportes

Nous renaissions

*

Ton épaule est velours

Un fourré s'agite

Toi élargie

Le roulis s'agrandit

Lisse l'étendue

De loin et de près

tu orientes ma voile

Ai-je tendu la tienne pour t'offrir l'au-delà de l'horizon

✱

J'aime au matin écouter ton souffle semblable aux rythmes

de la mer

Ton corps se lève

Imperceptibles ondulations d'une vie remontée des profondeurs

aux heures longues

De ta bouche naît le reflux du temps

J'accoste

Cherchons l'incandescence

Nous vivons d'incendies

Ils brûlent nos scories dans leurs cendres lavées de lave

*

L'anneau de nos bras attache la nuit au matin

Tu me rends ta chaleur à la mienne ajoutée

Nous sommes au port arrimés

L'infini en nous

Il suffit d'un brillant dans ton œil pour mettre

une pierre précieuse dans le mien

Ta lèvre est feuille posée sur ma coupure

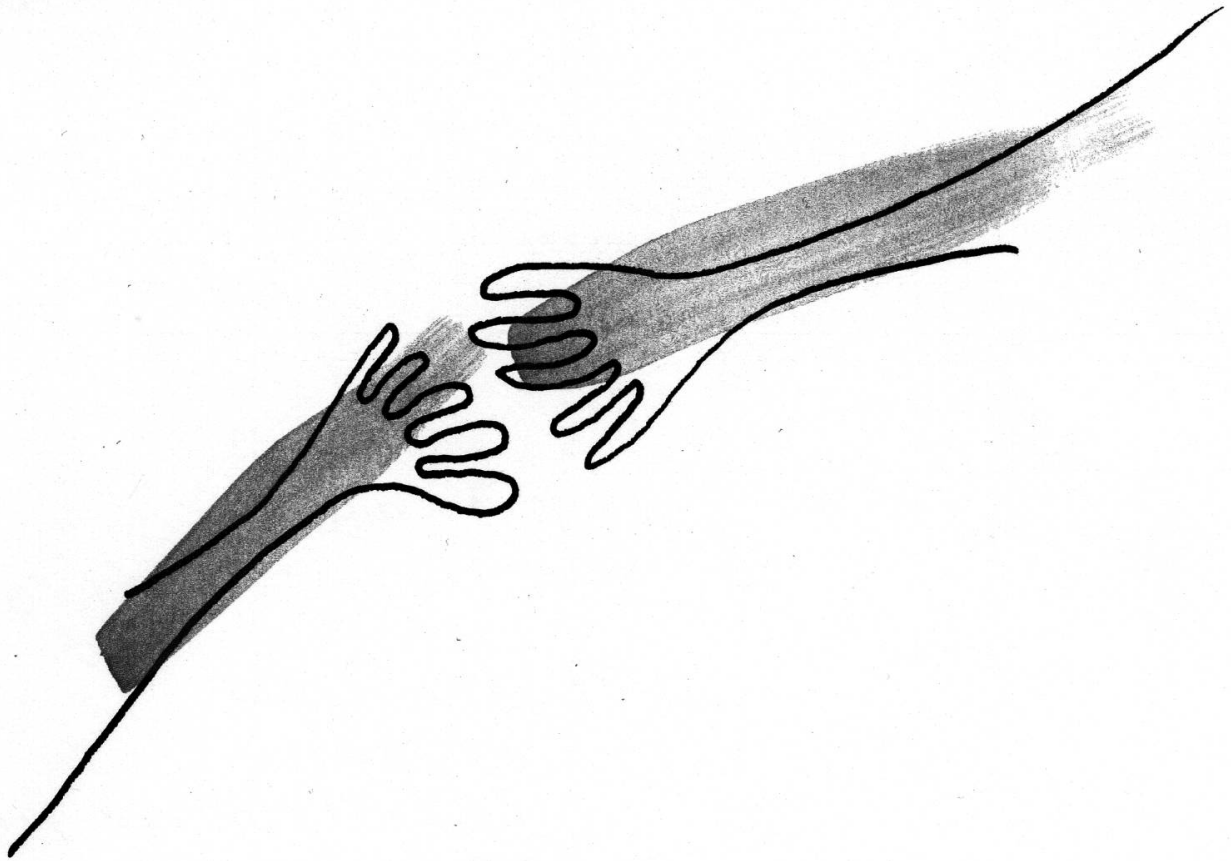
Tu me mets ensemble

*

Tu m'es champ de luzerne

où ta fraîcheur étanche mes chemins

Tu cimentes mes cassures



Ton empreinte a la souplesse de la terre

Je suis ta trace

Les arbres s'écartent

Quand nos yeux effacent les buées
les prairies s'illuminent et nos joies montent aux créneaux
Nos brumes se noient

*

Tu as le goût d'une écorce lestée d'un miel de sève
parcouru par l'aiguille du désir
Soie sur soie cousue

Sous l'aile aux battements de poudre épandue

un pli cède

Vertige

L'étamine déroule ses antennes

S'envolent fécondes les poussières brassées d'envies

*

Ta langue a la douceur d'une aquarelle

Velouté humide

ou légèreté d'un roseau courbé de neige

Impérieuse

elle happe le désir

Tu m'aiguiser et je t'aiguiser à te savoir m'aiguiser

Affûtons l'intensité

Chaleur de calcaire

et réverbérations décuplées sur l'enclume de tes rebonds

sur les miens ajoutés

A ma femme

Sur ses plages à perte de vue où cahotements par elle

sont fulgurances

A toi

A moi

Belle

Matrice de vie

donneuse

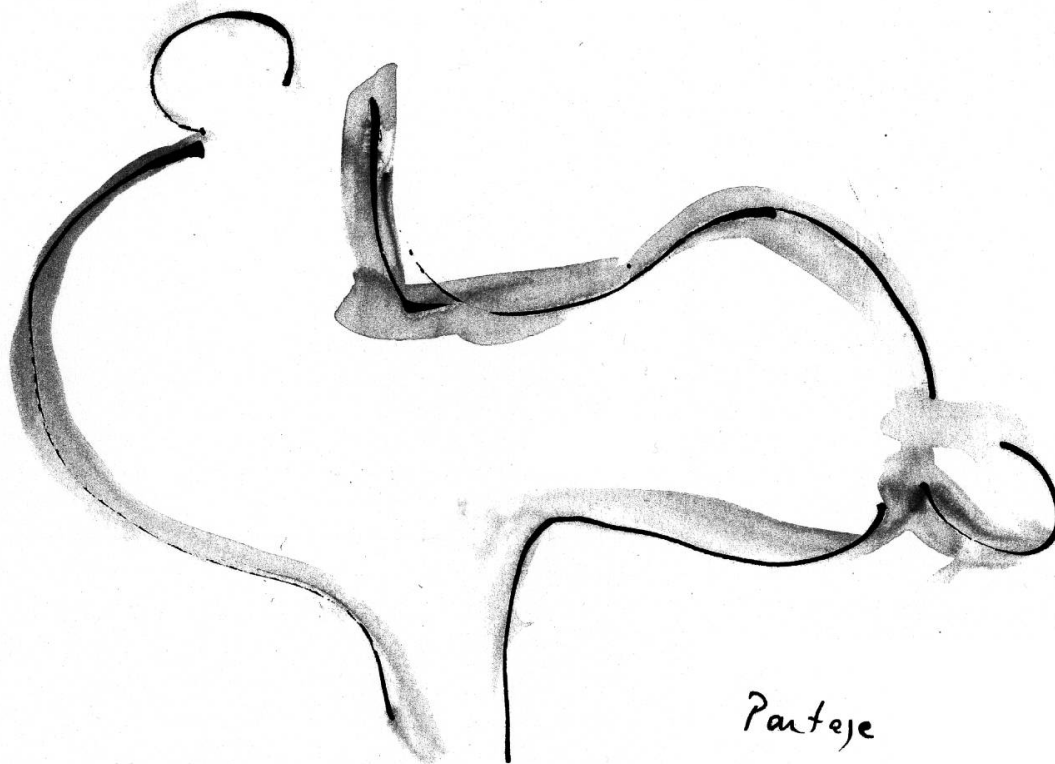
imaginante

Patiente à mes piétinements rageurs

Nef vivante

Tu arpentés des vagues fertiles porteuses de cargaisons

vers tes ports sûrs



Eris Sandmeier est biennois. Etudes de lettres à Genève, lecteur à Manchester puis enseignant dans sa ville natale. En quête aiguë appartient au deuxième volet d'un ensemble inédit intitulé A toi tout entière. Il fait suite à trois publications – Pentes obliques et D'Altitude gagnée – deux recueils parus à la Baconnière et Sur l'arête du temps publié chez Empreintes.